Titre : **7e REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE** **HISTORIQUE** **1914-1919**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Artillerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : http://gallica.bnf.fr/ **Droit : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : Impr. d'Oberthur (Rennes) 1920	Transcripteur : **MF. ROBELIN** Date : **2016**

Ancestramil

HISTORIQUE RÉSUMÉ

DU

7e Régiment d'Artillerie

DE CAMPAGNE

CAMPAGNE

Ancestramil

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Mobilisation.	5
Concentration.	6
Opérations en Belgique.	6
Bataille d'Arsimont	7
Marche en repli.	8
Bataille de Lemé, Sains-Richaumont.	8
Bataille de la Marne.	8
Poursuite après la Marne.	12
Secteur d'Amiens.	12
Secteur d'Arras	13
Secteur d'Argonne	13
Verdun	14
Champagne	16
Somme	16
Champagne.	17
Hauts-de-Meuse.	18
Verdun	19
Les Eparges	20
Ailette	21
Aisne	22
La Vesle	23
Vosges	24
Armistice	24
Annexe n° 1. Citations.	26
Annexe n° 2. Liste des morts au Champ d'Honneur.	29
Annexe n° 3. Ordre de bataille à la mobilisation.	34
Annexe n° 4. Composition de la 19e Division la mobilisation.	36

HISTORIQUE RÉSUMÉ DU

7e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

———

CAMPAGNE 1914-1918

———

Le 7e régiment d'artillerie de campagne, en garnison à Rennes, constituait l'artillerie de la 19e D. I.[1]. Les contingents, recrutés en Bretagne et en Normandie, possédaient au plus haut degré les solides qualités d'énergie, de ténacité, de calme bravoure, d'entrain et de belle humeur qui illustrent toute l'histoire de ces vieilles provinces et que résumaient déjà les inscriptions glorieuses de l'étendard du régiment : « Jemmapes-Alger-Sébastopol-Magenta ».

Mobilisation.

Le 2 août 1914, premier jour de la mobilisation, les trois groupes du régiment quittent le quartier du Colombier pour occuper leurs cantonnements de mobilisation où ils procèdent dans les meilleures conditions d'ordre et de rapidité à leur mise sur pied de guerre.
Le 5 août, le régiment est prêt[2]. L'enthousiasme, contenu par la gravité de l'heure, est général. Chacun, bien pénétré de la justesse de la cause qu'il va défendre, attend avec impatience l'ordre du départ.

Adieu Coëtquidan ! adieu Meucon ! C'est sur nos marches de l'Est menacées qu'auront lieu les écoles à feu ; c'est l'Allemand agresseur qui servira d'objectif et les pointeurs du 7e sont réputés parmi les meilleurs.

Concentration.

Les éléments de la 19e D. I. rattachée au 10e C. A. quittent leurs garnisons dès le 5 août et sont transportés, par voie ferrée, sur leur base de concentration dans la région de Vouziers.
Les 1er, 2e et 3e groupes s'embarquent respectivement les 5, 6 et 7 août et débarquent les 7 et 8 août à Vrizy-Vandy.
La concentration de la 19e D. I. est terminée le 8 août.

Opérations en Belgique (du 8 août au 24 août 1914).

Le 4 août les Allemands avaient violé la neutralité de la Belgique, dénonçant ainsi ouvertement leur plan d'attaquer la France par le Nord. L'héroïque petite armée belge ne pouvait s'opposer victorieusement au flot allemand qui la submergeait. Une partie des forces françaises et la petite armée anglaise du maréchal French furent envoyées au secours des Belges ; ces forces réunies, de beaucoup inférieures en nombre aux forces ennemies, allaient recevoir le choc formidable des masses allemandes, appuyées par une nombreuse et puissante artillerie.

[1] Voir aux annexes l'ordre de bataille.
[2] Voir aux annexes l'ordre de bataille.

Du 10 au 20 août, la 19e D. I. se porte de la Meuse sur la Sambre où elle arrive le 20. L'ennemi est encore loin et pendant ces marches la division se borne à prendre un dispositif de sécurité auquel concourent les groupes du 7e régiment.
Mais, à mesure que l'on avance vers le nord, le grondement du canon se fait entendre de plus en plus distinctement. Le 17 août on apprend la chute de Liège, succombant après la valeureuse défense du général belge Léman. L'ennemi, grisé par ce succès, renforcé des troupes assiégeantes libérées, précipite sa route vers le sud.

Bataille d'Arsimont (21-22 août 1914).

C'est le 21 août que le 7e régiment reçoit le baptême du feu et tire ses premiers coups de canon sur l'ennemi. La 19e D. I. avait pour mission de tenir les ponts de la Sambre, à Tamines et à Auvelais. Les batteries du régiment avaient pris position à l'est d'Arsimont. Vers 10 heures, dès que le brouillard se fut dissipé, l'ennemi lança des attaques sur les ponts, mais il fut repoussé grâce à la bravoure de leurs défenseurs et à l'efficacité du tir des batteries qui infligea à l'ennemi des pertes sévères. Ce n'est que dans l'après-midi qu'une nouvelle attaque, déclanchée avec des forces supérieures sur Auvelais, permit à l'ennemi de s'emparer de cette localité.
Cette première affaire avait été très chaude; certaines batteries durent occuper leur position sous le feu de l'ennemi; toutes furent plus ou moins soumises au tir de l'artillerie lourde allemande. Le 7e régiment, qui éprouva ses premières pertes, s'y comporta brillamment; tous, cadres, servants et conducteurs firent courageusement leur devoir, et surent désormais qu'ils pouvaient compter sans limite les uns sur les autres.
Le lendemain, 22 août, la 19e D. I. reçoit l'ordre de refouler l'ennemi sur la Sambre. Les trois groupes du 7e, en position près de Cortil-Mozet, appuient l'attaque de l'infanterie; ils subissent de violents tirs d'artillerie ennemie, en particulier le 2e groupe qui éprouve des pertes sérieuses. Notre attaque ayant échoué devant le nombre de l'ennemi, les groupes reçoivent l'ordre de se replier.

Marche en repli (du 24 août au 5 septembre 1914).

La 19e D. I. suit le mouvement de repli général exécuté sur l'ordre du général en chef, après notre insuccès de Charleroi, par toutes les forces franco-anglaises de Belgique.
Le 7e régiment eut son axe de marche approximativement jalonné comme suit : Philippeville, Mariembourg, Wattignies, Hirson, Vervins, Marie, ouest de Reims, Cumières où il passe la Marne, région de Sézanne, où il stationne le 5 septembre.
Durant cette longue marche en retraite, les groupes ne cessèrent de remplir les missions fatigantes de l'artillerie d'une arrière-garde : en position dès l'aube, n'arrivant au cantonnement ou au bivouac que tard dans la nuit.
Le personnel supporta stoïquement ces dures fatigues, rageant au fond du cœur de la nécessité qui imposait ce recul momentané et attendant avec impatience l'ordre de refaire face à l'ennemi. Les petits chevaux bretons donnèrent, au cours de ces marches forcées, toute la mesure de l'inaltérable endurance de leur race.

Bataille de Lemé, Sains-Richaumont (29-30 août 1914).

Le régiment n'eut à intervenir effectivement que le 29 et le 30 août, pour appuyer, dans la région de Guise, les retours offensifs de la 19e D. I., sur Lemé et Sains-Richaumont et protéger le repli de notre infanterie après l'insuccès de ces attaques. Ces combats furent violents et le régiment éprouva des pertes sérieuses par les tirs de l'artillerie lourde allemande.

Bataille de la Marne (6, 7, 8, 9 septembre 1914).

5 Septembre, midi. L'ordre, tant attendu, de reprendre l'offensive vient enfin d'arriver. Fini donc de reculer ! C'est pour demain ; la joie efface, sur les visages, la trace des dernières fatigues, une farouche résolution anime tous les cœurs; chacun est impatient d'être au lendemain pour aborder l'ennemi dans le combat que chacun prévoit décisif pour les destinées de la France et de l'humanité.

6 Septembre. La 38e brigade, appuyée par l'A. D. /19, a pour mission d'attaquer en prenant pour objectifs successifs : les Essarts, la Godiné, Clos-le-Roi, en direction générale de Soigny.
A 6 heures, le Ier groupe est en position à l'ouest des Essarts-les-Sézanne ; le 2e groupe et le 3 e à l'ouest et à l'est du hameau des Bordes.
A 10 heures, le 3e groupe, suivant la progression de l'infanterie, fait un bond en avant de plus de deux kilomètres. La 9e batterie réduit rapidement au silence une batterie ennemie qui l'a prise à partie. Vers 15 heures notre infanterie se replie de Clos-le-Roi, entraînant dans son mouvement le 3e groupe que le colonel commandant la 38e brigade fait reporter en avant. A la demande du commandant **BLANCHARD**, du 70e R. I., la 9e batterie se met en batterie à 600 mètres de l'infanterie ennemie qu'elle arrête par son feu.
A 16 heures, le 2e groupe se porte en avant et se met en batterie à l'est de la route de Montmirail pour interdire à l'ennemi les débouchés de Clos-le-Roi.
Le 1er groupe est resté en réserve sur roues.
A la nuit les trois groupes bivouaquent aux Essarts.
Les deux épisodes suivants, relatés dans le journal de marche du 3e groupe, méritent d'être rapportés :

« Vers 14 heures, près de Le Recoude, le maréchal des logis **BARRE**, éclaireur, voyant son chef d'escadron exposé à un violent feu de l'infanterie ennemie, est venu se placer avec son cheval devant cet officier supérieur pour le préserver des balles ennemies. Invité par son chef d'escadron à se déplacer, Barré répondit : « Votre présence est très utile au groupe. Ma disparition aurait moins d'importance que la vôtre. »
« Vers 17 heures, le chef d'escadron donne aux 8e et 9e batteries l'ordre d'amener les avant-trains. Les positions de ces batteries sont devenues intenables, notre infanterie s'est repliée en arrière des pièces et l'infanterie ennemie est presque à leur contact. Le personnel de quelques pièces n'ayant plus de munitions essaie à coups de mousqueton de maintenir l'ennemi à distance. Les avant-trains de la 8e batterie sont amenés sans trop de difficultés ; mais ceux de la 9e batterie sont criblés de balles ; un sous-officier et un canonnier sont tués ; des canonniers et des chevaux sont blessés, des timons cassés.
Une pièce avancée est ramenée à bras par des canonniers et des officiers dont le commandant Seelweger et le capitaine **BOUCHER**. Grâce aux efforts de tous, les quatre canons et trois caissons peuvent être accrochés aux avant-trains et emmenés, mais on ne peut réussir à enlever trois arrière-trains et deux avant-trains de caisson dont les timons sont cassés. » [1]

7 Septembre. - Au point du jour, l'attaque reprend sur tout le front. Les trois groupes occupent d'abord leurs positions de la veille et se portent successivement en avant à mesure que l'infanterie progresse.

Vers 11 heures, la 1re et la 9e batterie exécutent sur des tranchées ennemies un tir précis à 1.700 mètres, à la suite duquel les restes d'un bataillon (300 hommes environ) se rendent, pendant que

[1] Le matériel abandonné sur le terrain a été repris le 7 septembre Le commandant Seelweger et le capitaine Boucher furent cités à l'Ordre du C. A.

la 8e batterie, avancée près de Clos-le-Roi, achevait de décimer les défenseurs ennemis de cette région. Les groupes passent la nuit au bivouac aux Essarts (1er groupe) et aux Bordes (2e et 3e groupe).

8 Septembre. - Comme la veille, l'attaque recommence dès l'aube. Malgré la violence des tirs d'artillerie ennemie, notre infanterie progresse, admirablement soutenue par les batteries du 7e qui, portées au sud de Soigny, contrebattent efficacement les batteries ennemies s'opposant à sa marche. Le régiment bivouaque près de Soigny.

9 Septembre. - L'apparition du jour donne le signal de la reprise de l'attaque. Après avoir pris position près de Soigny, les groupes se portent en avant et passent le Petit-Morin à Boissy-le-Repos. En longeant le ravin des Petites-Vaucelles, les artilleurs du 7e peuvent contempler les résultats de leurs tirs de la veille : une section de mitrailleuses anéantie ; sur la route tout un convoi détruit: hommes, chevaux et voitures gisant pêle-mêle.
Vers 11 heures, les groupes se mettent en batterie dans la région de Fontaine-au-Brou. La 7e batterie, audacieusement avancée à la Boulanderie, est aussitôt prise à partie par les obusiers allemands; les servants doivent évacuer la position et le matériel ne pourra être ramené que deux heures plus tard, grâce à l'intervention des 8e et 9e batteries qui contrebattent avec succès l'artillerie ennemie.
Après avoir tiré jusqu'au soir sur les batteries et des rassemblements d'infanterie ennemie signalés par un avion, les groupes viennent bivouaquer au sud de Fromentières.
La bataille de la Marne se terminait par une victoire complète des armées françaises. La 19e D. I. et son artillerie y avaient pris une part glorieuse. Quatre jours durant, fantassins et artilleurs avaient rivalisé de ténacité et de mordant pour le fouler un ennemi ivre de ses succès antérieurs et avide d'atteindre la capitale de la France. Stupéfait de cette subite et vigoureuse volte-face de l'armée française, l'ennemi, après avoir résisté avec opiniâtreté, reculait à son tour sur toute la ligne.

Poursuite après la Marne (10 au 25 septembre 1914).

La 19e D. I. effectue la poursuite de l'ennemi en direction générale de Reims. Les journées des 10, 11 et 12 se passent sans incidents. Le 12 la Marne est franchie à Damery sur un pont de bateaux.
Le 13 septembre, l'ennemi, retranché sur les hauteurs de Berru et de Nogent-l'Abbesse, commence à résister. Les batteries du 2e groupe, en position au terrain de manœuvre de Reims, sont soumises à un violent tir d'artillerie lourde et assez éprouvées; le personnel doit évacuer la position et un canon de la 4e batterie est démoli par un projectile ennemi.
Du 14 au 22 septembre, le régiment occupe diverses positions dans la région de Reims, intervenant presque journellement pour coopérer aux attaques de notre infanterie, briser celles de l'ennemi et contrebattre son artillerie qui, le 16 et le 17, inflige des pertes au 3e groupe.

Secteur d'Amiens (du 28 septembre 1914 au 25 février 1915).

Le 25 septembre, toute la 19e D. I. (avec le 19e C. A.) se rend d'abord par étapes dans la région de Compiègne ; puis, le 28, ses éléments sont embarqués en chemin de fer (7e régiment à Pont-Sainte-Maxence) pour être transportés dans la région d'Amiens.
Après quelques opérations locales dans le courant d'octobre à Mercatel, Neuville-Vitasse et Monchy-le-Preux, opérations auxquelles participe le 7e régiment, le front de la 19e D. I. se stabilise dans le secteur WaillyBer les-Bellancourt- Brettancourt.

Secteur d'Arras (de mars au 23 juillet 1915).

Le 25 février 1915, la 19e D. I. relève la 45e D. I. au nord d'Arras, mais le 7e régiment ne vient la rejoindre qu'à la fin de mars. Le secteur tenu s'étend de la route de Béthune à Roclincourt et Bailleul.
A signaler, pendant la période d'occupation de ce secteur, les attaques de la 19e D. I. les 9, 10, 11 mai et 16 juin sur le Point-du-Jour et la station de Bailleul.

Secteur d'Argonne (23 juillet 1915-25 février 1916).

Le 23 juillet, le régiment, qui s'était rendu par étapes à Moreuil, est embarqué le 1er août pour l'Argonne où la 19e D. I. va tenir le secteur de la Fille-Morte, puis celui de la Houyette, Fontaine-aux-Charmes.
Ce secteur ne fut pas le théâtre d'opérations de grande envergure, mais il subit la répercussion de celles qui eurent lieu à sa gauche, en Champagne, et à sa droite, à Verdun.
Le 8 septembre, le régiment contribue par ses tirs à repousser une forte attaque allemande sur le front de la 19e D. I.
Pendant l'offensive française de Champagne, déclenchée le 25 septembre, le régiment, placé à l'extrémité est de la zone d'attaque, apporte le concours efficace de ses feux.
Maintenu dans ce secteur jusqu'au 22 février 1916, il eut à y déployer une activité extraordinaire. Ses tirs journaliers assurèrent à notre infanterie une protection efficace et infligèrent des pertes sérieuses à l'ennemi ; le personnel ne cessa d'être sur la brèche, soit pour servir les pièces, soit pour effectuer les travaux d'organisation des batteries.
De nombreuses citations attestent la part brillante que le régiment a prise dans la défense de ce secteur.

Verdun. Rive gauche de la Meuse (25 février au 28 juillet 1916).

C'est le 25 février que le régiment, avec la 19e D. I., passe dans la région fortifiée de Verdun dont les Allemands, avec des moyens formidables, avaient entrepris l'attaque le 21, espérant que la chute de la « pierre angulaire » du front français leur donnerait la victoire décisive.
La 19e D. I. a tenu le secteur d'Avocourt du 22 février au 1er juin. Il est impossible de relater ici toute la part prise par le 7e régiment à la défense de ce secteur, particulièrement lors des attaques allemandes sur les bois de Malancourt[1] 20 mars et d'Avocourt 22 mars et lors de notre contre-attaque sur ce dernier bois (29 mars et 6 avril).

La brillante conduite de la 3e batterie lui valut cette belle citation à l'Ordre de l'Armée :

[1] Le personnel de la 9e batterie, en position sur la lisière du bois de Malancourt, encerclé par l'ennemi a dû évacuer sa position sous un bombardement effroyable, après avoir rendu ses canons inutilisables. (La plus grande partie du matériel abandonné par la 9e batterie sera ramené dans nos lignes par des sapeurs le 13 avril.)

ORDRE GÉNÉRAL n° 292. 18 juillet 1916 :

Le général commandant la IIe Armée, cite à l'Ordre de l'Armée :

« La 3e batterie du 7e régiment d'artillerie, soumise du 21 février au 1er mai et du 1er mai au 25 juin à des bombardements d'une violence inouïe qui lui ont fait perdre plus de la moitié de son personnel, s'est maintenue malgré tout, grâce à la valeur de ses canonniers et l'énergie de ses chefs : capitaine **RIBET Jean,** lieutenant **WALLON Georges**, sous-lieutenant **DOUE André-Pierre**, a rempli jusqu'au bout ses missions et a donné à l'infanterie par des barrages précis et déclanchés en temps opportun un appui particulièrement efficace. »

Le Général commandant la IIe Armée,
(Signé) : NIVELLE.

Il faudrait plusieurs pages pour citer tous les actes de courage individuels ou collectifs du personnel des batteries. L'ordre du jour adressé le 30 mars par le général **ALBY**, aux artilleries placées sous ses ordres, atteste l'effort sublime accompli par les artilleurs qui participèrent à ces combats acharnés :

« Depuis vingt jours, sous un feu terrible, de jour et de nuit, au prix de fatigues que j'ai pu apprécier, le feu de nos pièces lourdes et de campagne, uni à celui des fusils et des mitrailleuses de notre infanterie, a fait subir à l'ennemi des pertes telles dans ses bivouacs, dans ses places de rassemblement et dans ses assauts, que le terrain est jonché de monceaux de cadavres, que toutes les attaques ont été brisées et que les parties essentielles de notre position demeurent intactes. »
« Je suis heureux de vous adresser mes félicitations pour votre splendide action dans cette bataille : vous pouvez en être fiers. »

(Signé) : Général ALBY.

Le 1er juin, la 19e D. I. va occuper le secteur du Mort-Homme-Cumières qu'elle conserve jusqu'au 28 juillet. Cette période ne fut qu'une succession ininterrompue d'attaques et de contre-attaques pour reprendre et défendre des tranchées. Les batteries du 7e régiment y fournirent un effort continu, apportant instantanément à l'infanterie le concours qu'elle leur demandait, profitant de toutes les occasions pour faire du mal à l'ennemi ; elles subirent des pertes journalières et firent une ample moisson de citations.
Le 28 juillet, le régiment prenait dans la région de Chevillon un repos bien mérité et procédait à la reconstitution de ses éléments fort éprouvés dans cette lutte continuelle et opiniâtre de quatre mois.

Rive droite de la Meuse (du 12 août au 4 septembre 1916).

Dès le 12 août il rentre dans la fournaise.
Jusqu'au 4 septembre il occupe avec la 19e D. I., le secteur de Sainte-Marguerite (Froideterre Côte du Poivre) et participe à une série de combats offensifs et défensifs qui imposent au personnel des fatigues physiques et un effort moral supportés jusqu'au bout avec le même courage et le même entrain.

Amestoni

Champagne. - Secteur de Saint-Hilaire-le-Grand (11septembre 1916-7 janvier 1917).

Le 5 septembre 1916, le régiment se rend par étapes dans le secteur de Saint-Hilaire-le-Grand que la 19e D. I. vient occuper et où il entre en position dès le 11.

Le séjour de la division dans ce secteur ne fut marqué par aucune action sérieuse, mais les batteries du 7e ne restèrent pas inactives et, par leurs tirs de harcèlement quotidiens, ne laissèrent pas un seul jour de répit à l'ennemi.

Somme (25 février-25 mars 1917).

Relevé le 7 janvier, le régiment, après une période d'instruction et de manœuvres au camp de Mailly, embarque le 13 février à Arcis-sur-Aube pour débarquer le lendemain à Verneuil-les-Etangs d'où il se rend par étapes dans le secteur de Roye (Dancourt-Popincourt) qu'il va tenir à partir du 27 février avec la 19e D. I.
Dès son entrée en ligne, le régiment procède activement à des travaux d'organisation et exécute de nombreux tirs de harcèlement et de destruction. Mais l'ennemi n'attend pas notre attaque; dès le 16 mars il entame sur un large front le fameux repli Hindenburg. Tous ceux qui prirent part à la poursuite de l'ennemi dans cette région, n'oublieront jamais l'aspect lamentable de ces contrées après la retraite des barbares : villages entiers rasés et incendiés, vidés de tous les habitants valides emmenés en captivité, arbres fruitiers coupés, mobilier enlevé, partout la ruine et la désolation.
La 19e D. I. poursuit l'ennemi par Roye et Ham, dans la direction de Saint-Quentin. Aux approches de cette ville, l'ennemi, retranché sur sa nouvelle ligne de défense, commence sa résistance. Le 23 mars, le régiment (1er groupe) coopère à l'enlèvement de Grand-Séraucourt, et le 25 à l'attaque de l'Epine de Sallon.

Champagne. - Les Monts (25 avril-30 mai 1917).

Le 29 mars, la 19e D. I. était retirée du front de Saint-Quentin et gagnait par étapes la Champagne où elle devait participer à l'offensive sur le Mont-Blond et le Mont-Cornillet.
La mission dévolue au 10e C. A. (20e D. 1.-19e D. I.) consistait à conquérir la ligne de crêtes et d'observatoires du Mont-Blond et du Mont-Cornillet, positions naturellement fortes par elles-mêmes et transformées par l'ennemi en véritables forteresses.
Le 25 avril, le 7e régiment relève sur ses positions, dans la vallée de Prosnes, l'A. C. D. /34 et commence aussitôt des tirs de harcèlement et d'interdiction qui se poursuivent sans arrêt jusqu'au 30 avril, jour de l'attaque. Celle-ci, n'ayant pas complètement réussi, est reprise avec succès le 20 mai par la 48e D. I. et continue les jours suivants jusqu'à la stabilisation de la situation, vers le début de juin.
Le rôle joué par le 7e régiment, du 25 avril au 30 mai, dans la région des Monts fut aussi pénible que glorieux. Les cadres, le personnel des batteries de tir et celui des échelons, furent constamment sur la brèche ; tirs de destruction, de harcèlement, de barrage se succédèrent sans interruption[1]souvent sous de violents bombardements ennemis qui causèrent au régiment des pertes sérieuses.
Le 29 mai, le colonel commandant l'A. D. /48 adressait au 7e régiment l'ordre du jour suivant : « Le colonel commandant l'artillerie du secteur ne veut pas laisser partir l'A. C. D. /19 sans lui adresser ses remerciements et ses félicitations pour la façon dont elle a rempli les missions qui lui ont été confiées.

[1] Le 1er groupe, par exemple, du 25 avril au 30 mai a tiré 75.505 projectiles, soit 6.292 coups par pièce.

« Sous l'habile direction du commandant **FROMENTIN**, les trois groupes du 7e ont fait preuve, sous le feu, d'une ténacité, d'une vigilance incessantes et d'une ardeur qui ont grandement contribué au succès des 20 et 25 mai et ont permis de repousser les attaques ennemies sur le Cornillet reconquis. »

(Signé) : PICHERAL.

Hauts=de=Meuse (18 juin-28 octobre 1917).

Le régiment est retiré du front le 31 mai et, du 1er au 16 juin, se rend par étapes dans le secteur de Damplou.
Le 18 juin, les batteries sont en position, leur séjour dans ce secteur calme se prolongea jusqu'au 28 octobre ; après la relève de la 19e D. I. le 30 août, elles furent mises à la disposition de la 7e D. I. dont elles surent gagner la confiance, comme le témoigne la lettre suivante, adressée par le général commandant la 7e D. I. le 10 novembre, au lieutenant-colonel commandant le 7e R. A. C. ;
« Au moment où le 7e R. A. C. quitte la zone de la 7e D. I., je tiens à vous exprimer toute la satisfaction que nous ont donnée les batteries de votre régiment affectées au secteur nord : liaison intime avec l'infanterie, attention éveillée à satisfaire ses moindres désirs. Je vous serais reconnaissant de vouloir bien transmettre mes remerciements à ces unités. »

(Signé) : FARRET.

Verdun. - *Cote 344* (18 novembre 1917-19 janvier 1918).

Après un repos de quinze jours, du 28 octobre au 12 novembre, dans la région à l'est de Bar-le-Duc, le 7e R. A. C. se rend dans le secteur de la cote 344 à la disposition de la 37e D. I. qui a pour mission de dégager la côte 344 dont la situation est assez précaire.
Les batteries entrent en ligne le 18 novembre. Elles prennent part aussitôt aux tirs de préparation de l'attaque qui a lieu avec succès le 25 novembre. La part brillante prise par le régiment à cette affaire lui valut d'être cité à l'Ordre de la 37e D. I.

ORDRE GÉNÉRAL, 37e D. I., n° 282. *3 décembre 1917* :

Le général Garnier-Duplessix, commandant la 37e division, cite à l'Ordre de la Division :

Le 7e régiment d'artillerie de campagne.

« Mis à la disposition de la 37e division pour les opérations du 25 novembre, le 7e R. A. C., sous le commandement du lieutenant-colonel **d' HANGOUWART,** s'est fait remarquer par son entrain malgré les conditions difficiles dans lesquelles il se trouvait. »
« Soumis à des tirs incessants qui lui ont causé des pertes journalières, le 7e R. A. C., grâce au dévouement de ses officiers et de son personnel qui s'est dépensé sans compter, a pu accomplir la mission particulièrement difficile qui lui avait été confiée. »

Le régiment séjourna jusqu'au 19 janvier 1918 dans ce secteur où il eut à intervenir fréquemment lors des coups de mains amis ou ennemis et à subir maints bombardements. Il reçut à son départ les félicitations du général commandant la 63e D. I. qui avait relevé la 37e D.I.

ORDRE n° 225, 63° D. I. ***18 janvier 1918 :***

« Le général commandant la 63e division n'a eu qu'à se louer du concours que lui a apporté le 7e R. A. C. pendant son séjour dans le secteur de Mormont. »
« En adressant tous ses remerciements au colonel, aux officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers du régiment, il les félicite de la bonne tenue qu'ils ont eue au feu et de l'énergie dont ils ont fait preuve au cours d'une période difficile. »

(Signé) : ECOCHARD.

Les Eparges (6 février-12 mars 1918).

Après quelques jours de repos, le régiment rejoint aux Eparges la 19e D. I. qui tient ce secteur. Les positions sont occupées le 6 février. Le secteur est calme.
Le 4 mars, le 71e R. I., appuyé par le 7e R. A. C., exécute sur la tranchée de Calonne un coup de main réussi qui nous vaut 122 prisonniers, 3 mitrailleuses, un minenwerfer et des documents précieux. Au cours de cette affaire : « les artilleurs ont mérité l'admiration de tous par la précision et l'intelligence de leur action », dit le général **TROUCHAUD**, commandant la 19e D. I., dans l'ordre du jour adressé le 5 mars aux exécutants de cette brillante opération.

Ailette (6 avril-27 mai 1918).

Depuis quelque temps, une grande offensive allemande semble imminente. En vue d'une attaque qu'il veut et croit décisive, l'ennemi a ramené toutes ses forces du front russe et constitué, avec des troupes fraîches, des masses spécialement entraînées pour l'attaque et dotées des plus puissants moyens matériels. C'est la bataille impériale qui doit se terminer par l'écrasement total des Alliés. Mais les héros de Verdun, ceux qui avaient dit « On ne passe pas » et avaient contenu la farouche ruée allemande, étaient encore là, attendant le choc de pied ferme. Le 7e R. A. C. devait forcément être de ceux-là.
Le 12 mars, le régiment quitte les Eparges. Après quelques jours de repos, il se dirige vers l'ouest, met en batterie le 28 à Verzy (Montagne de Reims) en couverture sur la deuxième position, reprend sa marche le lendemain et, après avoir effectué de longues et pénibles étapes, arrive le 2 avril sur la rive gauche de l'Oise (forêt de Laigne).
L'offensive allemande s'est déclanchée le 21 mars sur le front anglais avec une brutalité qui lui a valu un succès initial.
Le 6 avril, l'ennemi prononce une violente attaque sur le front de l'Ailette, au sud du massif de Saint-Gobain.
Le régiment, porté la veille dans la région Mesnil-Moulin-sous-Touvent est alerté pour se porter au secours de la 161e D. I. vivement pressée par l'ennemi. Le 7 avril, le régiment est en position dans la région de Selens et Loire (ferme). Pendant les journées des 7 et 8, il exécute sans arrêt des tirs efficaces qui contribuent puissamment à ralentir les progrès de l'ennemi.
A partir du 9 avril, le secteur se calme peu à peu ; le régiment appuie la 19e D. I. qui a relevé la 161e et exécute quelques coups de main heureux.

Aisne (27 mai-14 juillet 1918).

La perte du Chemin-des-Dames, enlevé par l'ennemi le 27 mai, découvrant le flanc droit de la 19e D. I., celle-ci fût obligée de se replier sur l'Aisne, dans l'ancienne ligne française.
A partir du 29 mai, le 7e régiment occupe des positions dans la région de Vic-sur-Aisne. Le 5 juin, grâce à la précision du tir des batteries et à la ténacité de nos fantassins, une forte attaque

allemande sur Vic-sur-Aisne, est brisée avec de grosses pertes pour les assaillants, opération qui vaut à la 19e D. I. les félicitations du général commandant l'armée.
Le 12 juin, l'ennemi tente de renouveler son attaque du 5 ; malgré le formidable bombardement dont il la fit précéder, il subit le même échec et les mêmes pertes.
Le 17 juin, la 48e D. I., au cours d'un coup de main, capture 150 prisonniers, 30 mitrailleuses, 7 minenwerfer.
Le 3 juillet, une action combinée de la 19e D. I. et de la 55e D. I. sur le plateau de Saint-Léocade nous donne 600 prisonniers[1].
Le 7e R. A. C. avait prêté à toutes ces brillantes opérations son concours habituel.
Ce rapide exposé est impuissant à faire ressortir l'effort immense imposé à tous les courageux défenseurs qui, deux mois durant, s'opposèrent victorieusement à la ruée allemande, obligés de faire face partout, de ne compter souvent que sur eux-mêmes, exposés nuit et jour aux coups d'un ennemi obstiné, et renouvelant journellement leurs exploits de Verdun.

Une citation à l'Ordre du 30e C. A.[2] fut la récompense bien méritée de la brillante conduite du 7e R. A. C. au cours de ces opérations.

ORDRE GÉNÉRAL, 30e C. A., n° 127. 25 juin 19I8 :

Le général de division, commandant le 30e C. A., cite à l'Ordre du Corps d'Armée :

Le 7e Régiment d'Artillerie de Campagne.

« Le 7e régiment d'artillerie de campagne, sous le commandement du lieutenant-colonel d' Hangouwart, a montré pendant les opérations qui se sont déroulées du 27 mai au 17 juin 1918, de superbes qualités manœuvrières et un splendide dévouement. A réussi, grâce à la bravoure et à l'initiative de tous, à aller au-devant des besoins de l'infanterie qu'il était chargé d'appuyer et a contribué à la réussite d'attaques extrêmement difficiles. En particulier les 5, 9, 12 et 17 juin a rempli sans défaillance, sans le moindre ralentissement, toutes ses missions, malgré les bombardements extrêmement violents qu'il a subis. »

La Vesle (17 juillet-5 août 1918).

Après cette dure période de défensive, le 7e R. A. C. allait être appelé à participer à la fameuse contre-offensive de l'armée Mangin, dans le flanc droit de l'ennemi aventuré dans la poche de Château-Thierry.
Relevé du front de l'Aisne le 14 juillet, le régiment occupe, le 17 juillet, ses positions d'attaque en face de Longpont. Le lendemain, à 4 heures 35, l'attaque est lancée. La 19e D. I. est de la fête; pendant quinze jours, aidée de son brave 7e R. A. C., elle mène la bataille jusqu'à la Vesle, qu'elle franchit le 4 août. Au cours de cette marche victorieuse, les batteries du 7e avaient eu journellement maintes occasions de déployer leurs brillantes qualités de manœuvre, de tir et de mordant.

Le 30 août, toute la 19e D. I. était citée à l'Ordre de l'Armée.

[1] Du 28 mai au 15 juillet, la 19e D. I. a fait plus de 1.600 prisonniers.
[2] Transformée le 16 décembre 1918 en citation à l'Ordre de l'Armée.

ORDRE GÉNÉRAL, Xe Armée, n° 1918. ***30 août 1918.***

Le général commandant la Xe armée cite à l'Ordre de l'Armée :

La 19e Division (7e R. A. C.).

« A fait preuve, pendant quatre mois de combats, sans interruption (29 mai au 6 août), de qualités militaires hors de pair.
« Aussi solide dans la défense qu'acharnée dans l'attaque, a, du 29 mai au 3 juillet, arrêté les Allemands au nord de l'Aisne et a capturé sur ce champ de bataille près de 1.500 prisonniers et 120 mitrailleuses; a pris du 21 juillet au 6 août 1918 une part spécialement glorieuse à la dernière offensive, se battant sans arrêt pendant quinze jours et faisant preuve d'une ténacité admirable; s'est lancée le 2 août à la poursuite de l'ennemi en retraite et a atteint la Vesle le premier de l'armée. »

Vosges (26 août-16 octobre 1918).

Retiré du combat le 5 août, le régiment s'embarque le 9 à Château-Thierry et débarque à Ligny-en-Barrois, d'où il se rend par étapes dans les Vosges (région de Corcieux; arrivée le 26 août). Pendant le mois de septembre et la première moitié d'octobre il reste en position dans le secteur d'Anould tenu par la 19e D. I. Sauf quelques coups de main de peu d'importance, le séjour dans ce secteur fut très calme.

Armistice.

Le 23 octobre, le 7e R. A. C. s'embarque à Bruyères-Corcieux pour être transporté avec les autres éléments de la 19e D. I. dans la région de Compiègne (Rethondes-Attichy) où il stationne jusqu'au 6 novembre. Il se porte ensuite par étapes vers Pargny-les-Bois où il arrive le 9 et où le 11 novembre il apprend la signature de l'armistice.

Le 21 novembre le régiment reprend le chemin-des Vosges par Anizy-le-Château, Soissons, Longpont, Château-Thierry, Nogent-sur-Auve, Wassy, Domrémy, Neufchâteau, Narney, Epinal. Il arrive dans les premiers jours de janvier dans la région de Saint-Dié où il demeure au repos.
Le 1o février les 1er et 2e groupes du 7e et le 3e groupe du 207e forment le 7/207e R. A. C. de marche dont le lieutenant-colonel Corda prend le commandement[1].
Le 7-207e fait toujours partie de la 19e D. I. Il stationne avec elle en Alsace depuis février, successivement dans les régions de Benfeld, Molsheim, Colmar et enfin de Haguenau où il se trouve à la signature de la Paix, le 2 juin 1919.
Le 12 mai, à Haguenau, en présence de toutes les troupes des environs, le général Gouraud, commandant la 4e armée, remettait solennellement la fourragère à l'étendard du 7e R. A. C.

Quand le 7e R. A. C. fera sa rentrée triomphale à Rennes, la vieille terre d'Armor pourra être fière de retrouver ses jeunes gâs qui lui reviennent, pas tous, hélas ! plus grands que ses preux de jadis et parés d'une gloire nouvelle qu'immortalisent les noms : Sambre, Marne, Verdun,

[1] Le 3e groupe du 7e a été dissous.

Champagne, Ailette, Aisne, Vesle, ajoutés à ceux que leurs aînés inscrivirent sur l'étendard du 7e régiment d'artillerie de campagne.

----------00000000----------

ANNEXE 1

———

Citations obtenues par le 7e R. A. C.

———

ORDRE GÉNÉRAL, 37e D. I., N° 282

(3 DÉCEMBRE 1917)

Le Général GARNIER-DEPLESSIX, commandant la 37e division, cite à l'Ordre de la Division :

Le 7e Régiment d'Artillerie de Campagne.

Mis à la disposition de la 37e division pour les opérations du 25 novembre, le 7e R. A. C., sous le commandement du lieutenant-colonel D'HANGOUWART, s'est fait remarquer par son entrain malgré les conditions difficiles dans lesquelles il se trouvait.
Soumis à des tirs incessants qui lui ont causé des pertes journalières, le 7e R. A. C. grâce au dévouement de ses officiers et de son personnel qui s'est dépensé sans compter, a pu accomplir la mission particulièrement difficile qui lui avait été confiée.

———

ORDRE GÉNÉRAL, 30e C. A., N° 137

(25 JUIN 1918)[1]

Le Général de Division commandant le 30e C. A., cite à l'Ordre du Corps d'Armée :

Le 7e Régiment il Artillerie de Campagne.

Le 7e régiment d'artillerie de campagne, sous le commandement du lieutenant-colonel D'HANGOUWART, a montré pendant les opérations qui se sont déroulées du 27 mai au 17 juin 1918, de superbes qualités manœuvrières et un splendide dévouement. A réussi, grâce à la bravoure et à l'initiative de tous, à aller au-devant des besoins de l'infanterie qu'il était chargé d'appuyer et a contribué à la réussite d'attaques extrêmement difficiles. En particulier, les 5, 9, 12 et 17 juin a rempli sans défaillance, sans le moindre ralentissement, toutes ses missions, malgré les bombardements extrêmement violents qu'il a subis.

[1] La citation à l'ordre du 30e C. A., n° 127, en date du 25 juin 1918, a été élevée en citation à l'ordre de l'armée d'après l'ordre n° 12180/D, en date du 7 décembre 1918.

ORDRE GÉNÉRAL, 10e Armée, N° 1918

(30 AOUT 1918)

Le Général commandant la 10e armée, cite à l'Ordre de l'Armée :

La 19e Division (7e R. A. C.).

A fait preuve pendant quatre mois de combats sans interruption (29 mai au 6 août) de qualités militaires hors de pair.
Aussi solide dans la défense qu'acharnée dans l'attaque a, du 29 mai au 3 juillet, arrêté les Allemands au nord de l'Aisne, et a capturé sur ce champ de bataille près de 1.500 prisonniers et 120 mitrailleuses ; a pris du 21 juillet au 6 août 1918 une part spécialement glorieuse à la dernière offensive, se battant sans arrêt pendant quinze jours et faisant preuve d'une ténacité admirable; s'est lancée le 2 août à la poursuite de l'ennemi en retraite et a atteint la Vesle le premier de l'armée.

———

Par Ordre 140 F du 7 décembre 1918, le Maréchal de France, commandant en chef les armées de l'Est, a conféré au 7e régiment d'artillerie de campagne, le droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre.

———

Citation obtenue par le 1er Groupe du 7e R. A. C.

———

ORDRE DU RÉGIMENT

(19 MARS 1918)

Le Lieutenant-Colonel NOUVION, commandant le 71e régiment d'infanterie, cite à l'Ordre du Régiment :

Le 1er Groupe du 7e R. A. C.

Chargé d'appuyer par son feu une opération exécutée par le 71e R. I. a, dans la journée du 4 mars 1918, sous le commandement du chef d'escadron **VALARCHE**, et sous les ordres du capitaine **RIBET**, par la perfection et la précision de son barrage roulant, couvert la marche de l'infanterie, contribué d'une façon si évidente à la facile progression du bataillon d'assaut, qu'il a forcé l'admiration de tous les hommes du régiment et su leur inspirer une confiance absolue, arrivant ainsi heureusement à conserver la liaison intime des armes.

———

Ancestrame

Citation obtenue par la 3e Batterie du 7e R. A. C.

———

ORDRE GÉNÉRAL, N° 292

(18 JUILLET 1916)

Le Général commandant la 2e armée, cite à l'Ordre de l'Armée :

La 3e Batterie du 7e Régiment d'Artillerie.

Soumise du 21 février au 1er mai et du 1er mai au 25 juin à des bombardements d'une violence inouïe qui lui ont fait perdre plus de la moitié de son personnel, s'est maintenue malgré tout, grâce à la valeur de ses canonniers et l'énergie de ses chefs : capitaine **RIBET (Jean),** lieutenant **WALLON (Georges),** sous-lieutenant **DOUÉ (André-Pierre),** a rempli jusqu'au bout ses missions et a donné à l'infanterie, par des barrages précis et déclanchés en temps opportun, un appui particulièrement efficace.

Le Général commandant la IIe Armée,
(Signé): NIVELLE.

———

ANNEXE II

Liste des Officiers, Sous=Officiers et Canonniers

du 7e R. A. C., morts au Champ d'Honneur.

OFFICIERS

Noms	Grade	Unité	Date	Tué à
LE CERF	Lieutenant	1re batterie	21/08/14	Fosses (Belgique)
LEVAILLANT	-	E. M.	29/08/14	Le Mée
THAMIN (Marcel)	-	2e batterie	29/08/14	Le Mée
POIREL	-	3e batterie	29/08/14	Le Mée
DE CORLIEU	Sous-lieutenant	3e batterie	29/08/14	Le Mée
GRUNEVALD	-	E. M.		
DE MOISMONT	Sous-lieutenant	4e batterie	01/06/15	Ste-Catherine-les-Arras
DE PLEIGNES	-	6e batterie	08/09/15	La Harazée
ROCTON	Chef d'esc.	3e groupe	01/06/16	Montzéville
GREGOIRE (Pierre)	Sous-lieutenant	4e batterie	01/09/16	Verdun
POUPARD	-	1re batterie	23/03/17	Happencourt
FRAGER	Lieutenant	3e groupe	23/04/17	Cornillet

Archestramil

SOUS-OFFICIERS

Noms	Grade	Unité	Date	Tué à
DIVAY	Mar. des logis	5e batterie	22/08/14	Ham-sur-Sambre
TREPART	-	5e batterie	22/08/14	Ham-sur-Sambre
TEXIER	-	9e batterie	06/09/14	Clos-le-Roi
DUBOSCQ	-	7e batterie	08/09/14	Le Gault
LEMOIGNE	-	4e batterie	13/09/14	Reims
VARENGHEN	-	1re batterie	11/10/14	Beaumetz-les-Loges
GOUAULT	-	1re batterie	10/05/15	St-Nicolas-les-Arras
GARNIER	-	8e batterie	10/05/15	Ste-Catherine-les-Arras
NICOL	-	1re batterie	17/06/15	St-Nicolas-les-Arras
CHAPIN	-	5e batterie	13/10/15	Vienne-le-Château
SALAUN	-	2e batterie	27/04/16	Forêt de Hesse
LAPIE	-	6e batterie	22/06/16	Blercourt
LOUIS	-	6e batterie	22/06/16	Blercourt
CHAPRON	-	3e batterie	24/06/16	Bois-Bourrus
MOREL	-	3e batterie	24/06/16	Bois-Bourrus
LEMOINE	Mar. des logis	3e batterie	24/06/16	Bois-Bourrus
DUVAL	-	4e batterie	13/07/16	Montzéville
PIERRET	Mar. d. l. ch.	5e batterie	28/07/16	Verdun
DURAND	Mar. des logis	3e batterie	31/08/16	Fort Saint-Michel
LEROUX	-	5e batterie	25/11/17	Bois d'Haudiomont
SOURDIN	-	5e batterie	09/12/17	Cote 344
BERNHEIM	Aspirant	4e batterie	03/06/18	Bitry
LE FOL	Mar. des logis	3e batterie	04/06/18	Courtieux
FARUEL	-	3e batterie	05/06/18	Courtieux
LABOURE	Aspirant	6e batterie	19/07/18	Villers-Helon
LANROUE	Mar. des logis	6e batterie	19/07/18	Villers-Helon
LENOIR	-	5e batterie	19/07/18	Villers-Helon

CANONNIERS

Noms	Grade	Unité	Date	Tué à
GOUZOUGUEN	M. P.	5e batterie	22/08/14	Ham-sur-Sambre
GOSSELIN	2e can. serv.	5e batterie	22/08/14	Ham-sur-Sambre
HERVE	2e can. serv.	5e batterie	22/08/14	Ham-sur-Sambre
CAILLEBOT	2e can. cond.	7e batterie	22/08/14	Fosses
LE PIMPEC	2e can. serv.	5e batterie	23/08/14	Fosses
GOUIN	Brigadier	1re batterie	24/08/14	Le Mée
HENRY	2e can. cond.	3e batterie	29/08/14	Le Mée
PEZRON	2e can. serv.	3e batterie	29/08/14	Le Mée
LEMONNYER (Paul)	2e can. serv.	9e batterie	06/09/14	Clos-le-Roi
HENRI	2e can. serv.	4e batterie	08/09/14	Recoude
MEREL	2e can. serv.	7e batterie	09/09/14	Fromentières

Ancestramil

Noms	Grade	Unité	Date	Tué à
LAMBERT	M. P.	4e batterie	13/09/14	Reims
GRALL	1er can. serv.	4e batterie	13/09/14	Reims
ROGER	2e can. serv.	4e batterie	13/09/14	Reims
GUIDON	2e can. serv.	4e batterie	13/09/14	Reims
BROSSAIS	2e can. serv.	4e batterie	13/09/14	Reims
YAOUANG	2e can. serv.	6e batterie	13/09/14	Reims
DANET	2e can. cond.	4e batterie	13/09/14	Reims
SAMSON	Brigadier	8e batterie	17/09/14	Reims
PIQUET	M. P.	8e batterie	17/09/14	Reims
MARTAIL	2e can. cond.	1re batterie	02/10/14	Moyenneville
LEBRETON	2e can. serv.	6e batterie	02/10/14	Moyenneville
GUILLER	2e can. serv.	9e batterie	03/10/14	Courcelles
GODEST	2e can. cond.	6e batterie	06/10/14	Arras
LE LOUARN	2e can. cond.	8e batterie	31/10/14	Beaumetz-les-Loges
BLIN	2e can. serv.	1re batterie	12/11/14	Berles-au-Bois
VILLALON	2e can. serv.	1re batterie	12/11/14	Berles-au-Bois
TALIBARD	M. P.	6e batterie	28/01/15	Basseux
GLORO	2e can. cond.	2e batterie	10/04/15	
LE MESTIF	2e can. serv.	8e batterie	02/05/15	St-Nicolas-les-Arras
BONNEMAIN	2e can. serv.	1re batterie	10/05/15	St-Nicolas-les-Arras
LAMOUR	2e can. serv.	1re batterie	10/05/15	St-Nicolas-les-Arras
GEFFRIAND	2e can. serv.	1re batterie	10/05/15	St-Nicolas-les-Arras
CORLOUER	2e can. serv.	1re batterie	10/05/15	St-Nicolas-les-Arras
MAHE	2e can. serv.	1re batterie	10/02/15	St-Nicolas-les-Arras
BOURBIE	M. P.	8e batterie	11/05/15	Ste-Catherine-les-Arras
LECRIVAIN	2e can. cond.	9e batterie	14/05/15	Ste-Catherine-les-Arras
TARIOT	2e can. cond.	5e batterie	23/05/15	Anzin
MERRIEN	2e can. serv.	5e batterie	23/05/15	Anzin
LE GUILLAN	2e can. cond.	7e batterie	24/05/15	Hochettes
GLORO	2e can. cond.	6e batterie	28/05/15	Duisans
PROVOST	1er A.M. Ft	6e batterie	28/05/15	Duisans
MARCHAND	2e can. serv.	5e batterie	09/06/15	Ste-Catherine-les-Arras
DESPLATS	2e can. serv.	7e batterie	15/06/15	Ste-Catherine-les-Arras
TALHOUET	2e can. serv.	1re batterie	17/06/15	St-Nicolas-les-Arras
CHANTREAU	2e can. serv.	1re batterie	17/06/15	St-Nicolas-les-Arras
LEROUX	2e can. cond.	2e batterie	07/07/15	Duisans
LE GALL	1er can. cond.	7e batterie	10/07/15	Mareuil
GAUTIER	2e can. serv.	1re batterie	14/07/15	Fond-de-Vase
ROUMAIN	M. P.	4e batterie	16/07/15	Fond-de-Vase
BRULARD	2e can. serv.	4e batterie	16/07/15	Fond-de-Vase
ROBIN	2e can. cond.	4e batterie	16/07/15	Fond-de-Vase
JAMIN	1er can. serv.	7e batterie	20/07/15	Fond-de-Vase
DIOCLES	2e can. cond.	4e batterie	09/09/15	Moiremont
COZIC	2e can. serv.	9e batterie	09/09/15	Moiremont
BLONDEL	2e can. cond.	2e batterie	10/09/15	Champagne

Ancestramil

Noms	Grade	Unité	Date	Tué à
CARDIN	2e can. cond.	2e batterie	10/09/15	
TESSON	M. P.	5e batterie	13/10/15	Vienne-le-Château
DURAND	2e can. serv.	4e batterie	19/10/15	Vienne-le-Château
POSNIC	2e can. serv.	9e batterie	04/04/15	Placardelle
GEGONDAY	2e can. cond.	3e batterie	23/02/16	Rend.-vous-de-Chasse
LESNE	2e can. cond.	3e batterie	23/02/16	Rend.-vous-de-Chasse
LES CHENAY	2e can. serv.	3e batterie	25/02/16	Rend.-vous-de-Chasse
RUELLAN	Brigadier	3e batterie	27/02/16	Rend.-vous-de-Chasse
BRUNEAU	2e can. cond.	9e batterie	09/03/16	Montzeville
TREVINAL	M. P.	2e batterie	13/03/16	Forêt de Hesse
BIZET	Brigadier	8e batterie	16/03/16	Montzéville
CADORET	M. P.	8e batterie	16/03/16	Montzéville
DESMARES	M. P.	8e batterie	16/03/16	Montzéville
MARSOUIN	M. P.	8e batterie	21/03/16	Montzéville
COBIGO	2e can. cond.	2e batterie	22/03/16	Bataille de Verdun
LECLUSE	2e can. cond.	2e batterie	22/03/16	Bataille de Verdun
GUILLERME	2e can. cond.	2e batterie	28/03/16	Bataille de Verdun
ROCABOY	2e can. cond.	4e batterie	27/03/16	Bertramée
DOLO	2e can. cond.	4e batterie	27/03/16	Bertramée
LEJONCOURT	2e can. cond.	4e batterie	27/03/16	Bertramée
PICHON	Brigadier	8e batterie	03/05/16	Plateau de Gorgia
LEFRANC	2e can. serv.	9e batterie	05/05/16	Fontaine aux Chênes
FLEURY	2e can. serv.	9e batterie	05/05/16	Fontaine aux Chênes
DELER	Brigadier	4e batterie	01/06/16	Fromerville
TOSTEN	Trompette	4e batterie	01/06/16	Fromerville
QUINTON	2e can. cond.	4e batterie	01/06/16	Fromerville
ORHANT	1er can. Serv.	6e batterie	18/06/16	Bois-Bourrus
LEBRET	1er can. serv.	6e batterie	18/06/16	Bois-Bourrus
LECUYER	1er can. cond.	6e batterie	18/06/16	Bois-Bourrus
LE MOUEL	2e can. serv.	1re batterie	19/06/16	Germonville
DENIS	1er can. Serv.	2e batterie	19/06/16	Germonville
MOTREU	2e can. serv.	2e batterie	19/06/16	Germonville
JUTEAU	2e can. serv.	2e batterie	19/06/16	Germonville
RAULT	2e can. serv.	5e batterie	19/06/16	Germonville
PLUNIAN	2e can. cond.	9e batterie	24/06/16	Montzéville
DE KERMEL	2e can. cond.	2e batterie	30/06/16	Bois-Bourrus
MESCAM	M. P.	5e batterie	01/07/16	Verdun
BESNIER	1er can. serv.	9e batterie	06/07/16	Montzéville
LE MERDY	2e can. cond.	4e batterie	13/07/16	Montzéville
GUINARD	2e can. cond.	4e batterie	13/07/16	Montzéville
THOMAS	2e can. serv.	4e batterie	13/07/16	Montzéville
POINCHEVAL	1er can. serv.	4e batterie	12/08/16	Verdun
GAURON	2e can. cond.	5e batterie	17/08/16	Verdun
DELABORDE	2e can. serv.	9e batterie	27/08/16	Verdun
BEURON	2e can. serv.	3e batterie	17/08/16	Quai St-Michel

Ancestramil

Noms	Grade	Unité	Date	Tué à
FERRONI	2e can. cond.	5e batterie	21/12/16	St-Hilaire-le-Grand
LE CLERCQ	2e can. serv.	3e batterie	09/03/17	Armancourt
PICQUET	2e can. cond.	3e batterie	17/03/17	Armancourt
BOUGAULT	A. M. Ft.	2e batterie	10/05/17	
PERIGAULT	2e can. cond.	8e batterie	11/05/17	Près de Thuizy
LE DAIM	2e can. serv.	1re batterie	13/05/17	Fresne
DOMAGNE	2e can. serv.	8e batterie	13/05/17	Près de Thuizy
BAZIN	2e can. serv.	8e batterie	13/05/17	Près de Thuizy
OZENNE	2e can. serv.	8e batterie	13/05/17	Près de Thuizy
HERVE	1er can. Serv.	4e batterie	19/05/17	Mont Cornillet
GUILLOTIN	M. P.	2e batterie	20/05/17	Mont Cornillet
BARAZER	2e can. cond.	2e batterie	20/05/17	Mont Cornillet
RICHECOEUR	1er can. Serv.	4e batterie	21/05/17	Mont Cornillet
CHAPIN	2e can. serv.	1re batterie	27/05/17	Villers-Marnoury
LORIN	S.	2e batterie	28/05/17	Cornillet
ETIENNE	Trompette	5e batterie	15/05/17	Bulainville
TROEL	Brigadier	1re batterie	20/11/17	Ravin le Prêtre
MALASSIS	2e can. cond.	6e batterie	20/11/17	Bois d'Haudromont
LAIZET	2e can. serv.	8e batterie	26/11/17	Bois en T.
FAUCHET	2e can. serv.	8e batterie	26/11/17	Bois en T.
MORIN	Can. Serv.	1re batterie	27/12/17	Côte du Poivre
FAUVEL	M. P.	4e batterie	03/06/18	Bitry
CROIZER	2e can. cond.	3e batterie	04/06/18	Courtieux
LE BOZEC	M. P.	6e batterie	05/06/18	Bitry
JUVENAL	M. P.	9e batterie	07/06/18	Bois des Calendriers
LESCOP	2e can. serv.	9e batterie	07/06/18	Bois des Calendriers
HOCHET	2e can. serv.	7e batterie	23/06/18	
LONAZEL	Can. cond.	7e batterie	17/07/18	
JAMET	Can. serv.	3e groupe	18/07/18	Ferme de Montremboeuf
THOMERE	Canonnier	2e batterie	19/07/18	Longpont
COLOMBIER	Can. serv.	5e batterie	19/07/18	Villers-Helon
BACHELLEREAU	Can. cond.	3e groupe	19/07/18	Villers-Helon
TRECHE	Can. cond.	8e batterie	22/07/18	Villers-Helon
GRAVIER	Can. serv.	9e batterie	29/07/18	Moulin du Comte

Pertes du 7e R. A. C., au cours de la campagne 1914=1918.

Officiers	Tués	12
	Blessés	37
Sous-offficiers	Tués	27
	Blessés	86
Canonniers	Tués	135
	Blessés	428

ANNEXE III

———

Ordre de Bataille du 7e R. A. C., à la mobilisation.

———

Etat-major :
Colonel **HAFFNER**.
Lieutenant-Colonel **FAIN**.
Adjoints — Capitaine **D'ABOVILLE**.
Lieutenant **LEPRINCE –RINGUET** (réserve).
Lieutenant **LEVAILLANT**.
Sous-Lieutenant **GRUNEWALD** (réserve).

1er Groupe
Chef d'escadron **GROSSET**.
Adjoints — Lieutenant **PIERNÉ** (réserve).
Lieutenant **LECERF** (réserve).
Sous-Lieutenant **VILLEMIN** (réserve).
Sous-Lieutenant **WALLON** (réserve).
Médecin-Aide-Major : **ROGER**.
Vétérinaire: **MOURARET**.

1re Batterie : — Lieutenant **FIQUEMONT**.
Capitaine **POULLEAU**. Sous-Lieutenant **KUENTZ** (réserve).

2e Batterie : — Lieutenant **THAMIN**.
Capitaine **BOUHET** — Lieutenant **LESESNE** (réserve).

3e Batterie : — Lieutenant DE **CORLIEU**.
Lieutenant **POIREL**. — Sous-Lieutenant **VIAL** (réserve).

2e groupe
Chef d'escadron **DAUTRICHE**.
Adjoints — Lieutenant **THÉRET**.
Sous-Lieutenant **DE KÉRAVAL** (réserve).
Sous-Lieutenant **CALLERT** (réserve).
Médecin-Aide-Major: **COUPEL**.

4e Batterie:
Lieutenant **RIBET** (réserve).
Capitaine **LEDDET**. — Sous-Lieutenant **BEUNAT**.

5e Batterie : — Lieutenant **REGNAULT**.
Lieutenant **JOURDAN** — Sous-Lieutenant **DE MOISMONT** (rés.).

6e Batterie : — Sous-Lieutenant **VALLÉE**.
Capitaine **COUDRY**. Sous-Lieutenant **GRÉGOIRE** (réserve).

Ancestramil

3e groupe

Chef d'escadron **SEELWEGER**.
Adjoints : Lieutenant **LEFÈVRE**.
Lieutenant **DE POIX** (réserve).
Sous-lieutenant **BERGOGNON** (réserve).
Sous-Lieutenant **ENSLIN** (réserve).
Médecin-Aide-Major: **SAUVAIN**.
Aide-Major Vétérinaire: **DAVERGNE**.

7e Batterie: Lieutenant LE **QUILLIEC**.
Capitaine **ROUVILLOIS**. Sous-Lieutenant **LANCRENON** (réserve)

8e Batterie : Lieutenant **VIEL** (réserve).
Lieutenant **PATRON**. Sous-Lieutenant *ULRICH*.

9e Batterie : Lieutenant **FRANCILLON**.
Capitaine **BOUCHER**. Sous-Lieutenant **DE FROMONT** (réserve).

Commandement du 7e R. A. C.
au cours de la campagne.

Colonel **HAFFNER**, du 2 août 1914 au 22 septembre 1914.
Lieutenant-Colonel **FAIN**, du 22 septembre 1914 au juin 1916.
Chef d'escadron **FROMENTIN**, du …. juin 1916 au ….. avril 1917.
Lieutenant-Colonel **D'HANGOUWART**, du …..avril 1917 au 1er août 1918.
Lieutenant-Colonel **VALARCHÉ**, du 1er août 1918 au 10 février 1919.
Lieutenant-Colonel **CORDA**, du 10 février 1919.

ANNEXE IV

Composition de la 19e Division à la mobilisation.

Général commandant la 19e Division : Général **BONNIER**[1].

QUARTIER GÉNÉRAL DE LA DIVISION

Etat-Major :
Commandant **BÉRENGER**, Chef d'Etat-Major.
Capitaine **BAZOCHE**.
Capitaine **SAVELLI**.

[1] La 19e D. I. fut ensuite commandée par le Général BAILLY, puis par le Général TROUCHAUD.

Lieutenant **HUERRE**.
Interprète **DELAGE**.

Artillerie : Colonel **HAFFNER**.
Sous-Intendance : Adjoint à l'Intendance **PARLANGE**.
Service de Santé : Médecin principal de 2e classe **LEJEUNE**.
Trésor et Postes : Payeur particulier **SCHULLER**.
Gendarmerie : Sous-Lieutenant **LEMASSON**
Escorte : Sous-Lieutenant **DE TALHOUET-ROY**

37e Brigade. Général **BAILLY**
48e régiment d'infanterie. Colonel **DE FLOTTE**
71e régiment d'infanterie. Colonel **BONNEFOY**

38e Brigade. --Général **ROGERIE**
41e régiment d'infanterie. Lieutenant-colonel **PASSAGA**.
70e régiment d'infanterie. Lieutenant-colonel **LAROQUE**.

Artillerie de la Division : Colonel **HAFFNER**. 7e régiment d'artillerie. Trois groupes.
Génie: Capitaine **MÉTROT**. Compagnie divisionnaire 10/1
Escadron Divisionnaire : Capitaine **DU BAY**. 3e escadron du 13e hussards.
Groupe de Brancardiers Divisionnaires : Médecin-major **DAUSSAT**.

****

Ancestramil